

Uranium: Des Aborigènes Australiens Gagnent contre AREVA



Malgré d'énormes pressions exercées par AREVA, des aborigènes ont refusé de laisser leurs terres se faire exploiter par le géant français du nucléaire. Les mines d'uranium dans le territoire de Koongarra, Australie contiennent 14'000 tonnes d'uranium soit l'équivalent des besoins de 4 Centrales pour 20 ans. Dans la situation de pénurie actuelle, cette mine aurait été un bol d'air frais pour Areva.

Le gisement était estimé à 2 milliards de dollars, mais son propriétaire Jeffrey Lee a refusé de céder son terrain même face à une montagne d'argent qui l'aurait rendu l'homme le plus riche d'Australie.

Pression, corruption, manipulation, Areva a pourtant tout essayé

Après la découverte de gisements d'uranium en 1970, ce terrain de 12 km² avait été exclu du parc national de Kakadu, afin de le priver de sa protection légale. La bataille des Aborigènes, et de son propriétaire, Jeffrey Lee, a permis de la classer l'année dernière au patrimoine mondial de l'humanité de l'Unesco, puis de la réintégrer pleinement, en février, au parc national australien.

En 2011, une délégation australienne avait fait le voyage jusqu'en France pour rencontrer le comité de l'Unesco et le convaincre de classer le site. Selon ABC News Australie, "*le gouvernement a déclaré que le géant de l'énergie Areva avait formellement demandé que la nomination de Koongarra soit retirée de l'agenda de la rencontre*". Le journal avance également que l'Aborigène a reçu "*d'énormes pressions*" pour cesser d'entraver les projets miniers d'Areva, et aurait pu devenir "*l'homme le plus riche d'Australie*" s'il avait cédé.

Sur le site [The Age](#), Jeffrey Lee souligne que "*le fait que les Blancs m'offrent ceci ou cela ne m'intéresse pas*", et qu'il n'était pas "*intéressé par l'argent. J'ai un travail. Je peux acheter de la nourriture, je peux aller pêcher et chasser.*" J'ai dit non aux mines d'uranium à Koongarra, car je crois que la terre et les croyances propres à ma culture sont plus importantes que l'exploitation minière et l'argent. L'argent va et vient, mais la terre est toujours là, subsiste toujours si nous nous en occupons, et s'occupera toujours de nous.

"

Ainsi Jeffrey Lee a préféré donner sa terre au Gouvernement pour qu'elle soit protégée sous l'égide de l'UNESCO. Auriez-vous fait pareil?

Sources: the Age, ABC News, Mediapart, LeMonde

{rokcomments}